

Antonín DVOŘÁK (1841-1904)

V přírodě op. 63

Nr. 1 – Napadly písně v duši mou

Napadly písně v duši mou,
nezavolány, znenadání,
jako když rosy napadá
po stéblookadeřavé stráni.
Kol se to mihá perlami,
i cítím dech tak mladý, zdravý,
že nevím, zda jsou radost má,
či pláč mé duše usedavý.
Však rosu luna zrodila,
a není písním v duši stání:
tekou co slast a slza má,
a den se chystá ku svítání.

Dans la Nature op. 63

N°1 – Des chansons sont entrées dans mon âme

Des chansons sont entrées dans mon âme,
sans que je les invoque, soudainement,
comme la rosée qui tombe
le long d'une colline couverte d'herbe frisant.
Autour des perles scintillent,
en moi je sens le souffle de la jeunesse, de la vigueur
et je ne sais pas si c'est la joie,
ou les pleurs de mon âme abandonnée.
La Lune fait naître la rosée,
et les chansons quittent mon âme :
elles coulent délicieusement avec mes larmes
et le jour se prépare à l'arrivée de l'aube.
